

News

Innovation et recherche

Programmes
européens et
politique régionale
Entretien avec Colin Wolfe,
Chef d'Unité de la Coopération
Territoriale

Régions d'Europe
Des moteurs de recherche et
d'innovation
Zoom sur
le Pays Basque, Espagne

Cas pratiques
CORINNA tirer profit du transfert
de technologies et de l'innovation
CLOE des clusters à travers
l'Europe
Nouvelles du
programme

ENTRETIEN

Colin Wolfe

explique pourquoi les programmes technologiques et de recherche doivent être liés à la politique régionale et aux régions.

▷ Page 3

ARTICLE PRINCIPAL

Régions d'Europe

Pourquoi doivent elles devenir des moteurs de recherche et d'innovation ? Comment le programme INTERREG IIC y contribue-t'il ?

▷ Page 6



fixerhaus - photobase.com



le - photobase.com

CAS PRATIQUES

CORINNA

Un travail commun pour supprimer les barrières à la coopération et aider les régions à exploiter les opportunités de développement

▷ Page 8

CLOE

Développer le savoir-faire européen en matière de gestion des clusters pour augmenter les profils régionaux et attirer les investisseurs étrangers

▷ Page 9

ZOOM SUR

Le Pays Basque

Comment une région en difficulté est-elle devenue un modèle technologique et scientifique par excellence?

▷ Page 4

NOUVELLES DU PROGRAMME

Forum INTERREG IIC 2007

En savoir plus sur le forum de clôture du programme IIC et sur le lancement d'INTERREG IVC

▷ Page 10

CONTACTS

INTERREG IIC Nord

Joint Technical Secretariat
 Grubenstraße 20
 18055 Rostock, Allemagne
 Téléphone: +49 0 381 45484 5285
 Fax: +49 0 381 45484 5282
 Email: north@interreg3c.net

INTERREG IIC Est

Joint Technical Secretariat
 Museumstraße, 3/A/III
 1070 Vienna, Autriche
 Téléphone: +43 1 4000 76 142
 Fax: +43 1 4000 9976141
 Email: east@interreg3c.net

INTERREG IIC Sud

Secrétariat Technique Conjoint
 Calle Cronista Carreres, 11-4A
 46003 Valencia, Espagne
 Téléphone: +34 96 315 33 40
 Fax: +34 96 315 33 47
 Email: sud@interreg3c.net

INTERREG IIC Ouest

Joint Technical Secretariat
 24, Boulevard Carnot - 3e étage
 59800 Lille, France
 Téléphone: +33 3 28 38 11 11
 Fax: +33 3 28 38 11 15
 Email: west@interreg3c.net

**ENTRETIEN****Colin Wolfe**

Chef de l'Unité de Coopération Territoriale au sein de la DG Regio

Le message de la Commission Européenne est clair: les régions d'Europe ont un rôle important à jouer dans la création d'une économie de la connaissance basée sur la recherche, le développement et l'innovation. Les programmes de l'UE, tels que le septième Programme Cadre (7^{ème} PC) pour la recherche et le développement technologique adopté en décembre dernier, doivent se rapprocher de la politique régionale et des régions. Colin Wolfe, Chef de l'Unité de coopération territoriale au sein de la DG Regio, explique pourquoi.

Quelles sont les grandes questions en matière de régions et de recherche?

Nous devons encourager les Etats-membres à allouer suffisamment de ressources pour la recherche et le développement (R&D). L'objectif est d'arriver à trois pour cent du PIB, et pour l'instant, uniquement les pays du Nord de l'Europe s'en rapprochent. Nous devons amener tous les Etats-membres à ce niveau, et pour cela nous devons encourager les régions à investir plus. Aujourd'hui, la plus grande partie des investissements R&D sont concentrés dans un nombre limité de régions – ce que nous appelons le triangle d'or entre Amsterdam, Paris, Berlin et Milan.

Nous voulons encourager un bon niveau dans les autres régions et augmenter la coopération entre régions de manière à ce que les plus avancées tirent les autres vers l'avant. Les investissements R&D doivent être continus pour pouvoir avancer.

Qu'en est-il de l'esprit d'innovation dans les régions européennes?

Nous devons en premier lieu nous assurer que la protection des idées est solide; que la législation gouvernementale est suffisamment forte pour pouvoir protéger les innovations et inventions. Nous avons aussi besoin de renforcer les liens entre l'industrie et la recherche, et d'avoir des relations plus positives entre l'argent et les idées. Il est également important d'arriver à une masse critique faisant que, si globalement les investissements dans de nouvelles entreprises sont suffisants, les éventuelles réussites peuvent compenser les éventuels échecs.

Qu'en est-il de la recherche au niveau régional?

Nous avons de très bons exemples de succès, en particulier dans les Pays Baltes, où il est possible d'opérer à une échelle plus grande entre différents pays. C'est aussi une chose que nos programmes régionaux cherchent à encourager. Ils aident réellement les régions à opérer à une échelle plus importante et atteindre une masse critique.

Un des grands succès que nous avons observé au niveau régional est le développement de clusters. Ils fonctionnent bien au niveau de la région, et sont un excellent exemple de coopération étroite entre le monde universitaire, les instituts scientifiques et l'industrie. J'en ai visité un dans la région de Karlsruhe en Allemagne et j'ai été impressionné par le dynamisme que j'y ai trouvé. Les gens se connaissent, ont l'habitude de travailler ensemble, et il y a une véritable énergie pour faire avancer les choses. Cela prouve que l'innovation est chose possible au niveau local. De même, en Scandinavie et ailleurs, nous avons aussi des clusters très dynamiques.

Comment la Commission s'y prendra-t-elle pour rapprocher les politiques régionales de la recherche?

L'idée est d'utiliser les fonds structurels pour soutenir la recherche dans les régions les moins avancées. Certaines régions n'ont pas, pour l'instant, la capacité de présenter des projets dans le cadre du 7^{ème} PC. Le but est d'utiliser les Fonds structurels pour aider ces régions à rattraper leur retard et arriver à un niveau leur permettant de participer au 7^{ème} PC.

Que devons-nous faire pour améliorer la coopération entre les régions?

La question est déjà soulevée très sérieusement à plusieurs niveaux et nous espérons plus de coopération entre régions. Cela fait partie de notre initiative « Les Régions, actrices du changement économique », selon laquelle nous voulons renforcer la coopération régionale dans la recherche et le développement, l'environnement, l'innovation et les individus. La Commission a la responsabilité de définir les grandes lignes, qui doivent être ensuite soutenues par les différents programmes. Nous avons identifié des priorités que les programmes se chargeront de concrétiser.

Nous commençons à entrevoir les bénéfices de la coopération, et pour cela les programmes INTERREG ont beaucoup aidé. Les régions peuvent ainsi profiter de leurs connaissances respectives sans avoir à tout réinventer à chaque fois. Les programmes INTERREG constituent un cadre dans lequel les régions peuvent coopérer.

Comment aimeriez-vous que les régions d'Europe se développent dans les dix ans à venir?

J'aimerais que les régions se développent sur la base de leurs atouts propres. Nous n'avons pas forcément besoin que toutes les régions se spécialisent dans la haute technologie ou dans la recherche scientifique. Les régions peuvent innover de plusieurs manières: en matière d'organisation, d'institutions, de tourisme ou de gestion. Certaines d'entre elles ont déjà trouvé des moyens créatifs pour jouer sur leurs atouts afin d'attirer plus de visiteurs et améliorer leur économie. Nous voulons que les régions d'Europe travaillent ensemble et soient complémentaires. □



Le Parc Technologique Labein (Biscaye)

ZOOM SUR

Le Pays Basque – un modèle d'innovation

Le spectaculaire Musée Guggenheim conçu par l'architecte américain Frank Gehry est devenu un symbole du renouveau de la ville de Bilbao et plus généralement du pays Basque.

Avant le milieu des années 1990, moment du lancement de la construction de l'imposante structure de verre et titane, la région était en pleine récession économique et souffrait d'un taux de chômage élevé et d'instabilité sociale. Cependant, en adoptant très tôt une politique visionnaire de promotion de la recherche et de l'innovation, le gouvernement du



EUSKO JAURLARITZA
GOBIERNO VASCO

Le pays Basque réussit à retourner la situation et faire de la région un modèle d'innovation et de progrès technologique et scientifique. Plus récemment, ces politiques ont été soutenues par les projets INTERREG III C qui ont permis de créer des liens entre les institutions partenaires et de faciliter le transfert de connaissances dans le domaine de l'innovation.

Dans un récent discours à Bilbao, Danuta Hübner, la Commissaire en charge de la politique régionale, a fait un parallèle entre le Musée Guggenheim et le parc technologique pionnier à quelques kilomètres de là. « Je dirais que les deux infrastructures sont complémentaires, et qu'elles ont permis d'amorcer la transformation économique du pays Basque vers une économie de la connaissance. »

Hübner a souligné que les stratégies de développement régional ne doivent pas uniquement se concentrer sur l'industrie et la recherche et le développement (R&D), mais également sur les réseaux internes et externes de relations. « Les économies régionales ont aussi besoin de trouver leur place dans les réseaux européens et internationaux, pour leur permettre de se mesurer face à la com-

petitivité globale, » a-t-elle affirmé. Dans les années 1980, au moment de l'octroi de l'autonomie régionale en Espagne, le gouvernement basque a su réagir à la récession par la promotion des sciences, des technologies et de l'innovation à travers une aide de l'Etat. La première phase de cette politique était axée sur la création d'une infrastructure R&D et sur le soutien de la recherche et du développement industriels. Des centres de technologies furent créés, devenus depuis un des noyaux de la stratégie d'innovation de la région. Ces centres se concentrent sur la recherche appliquée, essayant de répondre aux besoins réels des entreprises et tentant d'apporter des améliorations à la performance innovatrice de la région. Aujourd'hui, le pays Basque compte 12 centres de technologie hautement performants, dont 11 d'entre eux sont regroupés au



sein de deux organisations à but non-lucratif : Tecnalia et IK4.

Au cours de la seconde phase, mise en place dans les années 1990, la stratégie d'innovation porta plus sur la demande en technologie et encouragea la création de clusters dans des secteurs clés, tels que l'électro-ménager, l'automobile, l'aéronautique, l'acier, le papier, l'industrie maritime et portuaire, ainsi que le tourisme et l'industrie alimentaire. La région fut l'une des premières d'Europe à adopter une politique de clusters. Les clusters mis en place à l'époque sont devenus hautement spécialisés aujourd'hui. Au cours de la même période, le gouvernement basque formalisa sa stratégie dans une série de plans Technologiques et Scientifiques de quatre ans, qui devinrent par la suite des plans pour la Science, la Technologie et l'Innovation. Leur but était de renforcer la coopération entre les différents acteurs de l'industrie, les PME, les centres de recherche, les universités et les centres technologiques. En 2001, ils furent regroupés au sein d'une seule organisation: le réseau basque de la science, la technologie et l'innovation - SARETEK.

Le plan actuel de la science, la technologie et l'innovation 2010 définit ses objectifs comme étant de « faire de la nouvelle connaissance un instrument pour l'enrichissement social, économique, culturel et intellectuel de la société basque au sein du contexte européen et international. » Toujours tournée vers l'avenir, la région cherche à diversifier son industrie et à y inclure les biosciences, l'électronique pour le transport intelligent et les énergies nouvelles par la mise en place de centres coopératifs de recherche.

Cette politique visionnaire a permis à la région de devenir une économie dynamique, urbaine et ouverte, avec les trois grands centres urbains de Bilbao, San Sebastian et la capitale administrative Vitoria-Gasteiz représentant les deux tiers de la population. La majorité des entreprises sont des PME. Les exporta-

tions constituent un élément important de l'économie avec 40 pour cent de la production exportée, principalement vers le reste de l'Europe. Le gouvernement investit plus de 25 pour cent de son budget dans l'éducation, et la qualité de l'enseignement tertiaire et continu contribue à la capacité d'innovation de la région. Cette dernière a également un programme de R & D important, répartissant le financement à travers les différents secteurs et centres.



Le gouvernement basque, en coopération avec le centre technologique LABEIN Tecnalia, était chef de file du projet INTERREG IIC RKMnet, mis en place pour créer un réseau régional de gestion de la connaissance et partager son expérience avec d'autres régions (LABEIN était chargé de la coordina-

tion technique). Le projet a analysé les systèmes régionaux d'innovation et a encouragé la coopération entre régions partenaires en vue d'améliorer les politiques d'innovation et de la connaissance. Il a également publié des recommandations sur l'amélioration de la gestion régionale des connaissances, et compilé une base de données composée d'indicateurs basés sur des données scientifiques, technologiques et d'innovation régionales. Le but est de créer une liste d'indicateurs régionaux d'innovation pour pouvoir comparer l'innovation dans les différentes régions européennes. Le réseau est à la recherche de nouvelles opportunités de coopération interrégionale pour pouvoir continuer son travail. □

Liens: www.euskadi.net, www.labein.es, www.saretek.net, www.rkmnet.net



Le Musée Guggenheim

ARTICLE PRINCIPAL

Les régions d'Europe: forces directrices de la re- cherche et de l'innovation

L'UE met tout en oeuvre pour devenir l'économie de la connaissance la plus compétitive et dynamique au monde. Ce but, clairement défini dans la stratégie de Lisbonne, demande des investissements majeurs en termes financiers et humains dans le domaine de la recherche et de l'innovation, et une plus grande coordination des efforts à tous les niveaux de la société.

Dans ce contexte, à la fin de l'année dernière, l'UE a adopté le septième Programme Cadre (7^{ème} PC) pour la recherche et le développement technologique, un programme de 50 milliards d'euros pour la période 2007-2013 qui permettra de financer la recherche, l'innovation et le capital humain. Ces domaines sont déjà très soutenus par la politique régionale de l'UE, en particulier les fonds structurels, qui ont déjà investi de manière substantielle dans la recherche et l'innovation au niveau régional ces dernières années.



accroître l'investissement dans le domaine de la recherche

Cependant, l'Europe reste encore trop divisée entre le secteur public et privé, entre les intérêts nationaux et européens, entre régions et entre institutions. « Cette division s'étend aux fonds de l'UE, » a récemment souligné Danuta Hübner, la Commissaire européenne pour la politique régionale. Elle a affirmé le besoin de rassembler et coordonner les différents

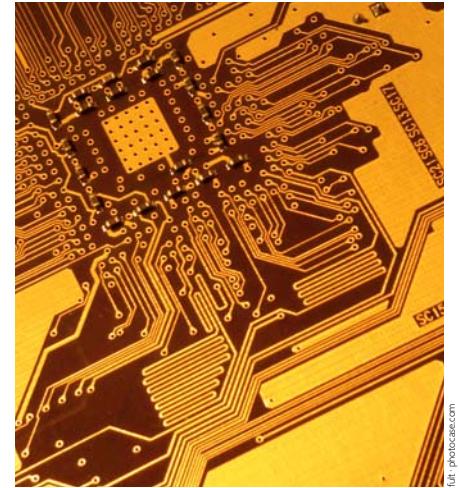
programmes et politiques européens afin d'en améliorer l'efficacité. Cela peut être réalisé en partie à travers les projets INTERREG IIC qui constituent le lien au niveau régional.

Travailler ensemble pour renforcer la capacité d'innovation

L'innovation, c'est plus que la capacité de créer de nouveaux produits. Cela demande un environnement dynamique et suffisamment stimulant pour pouvoir sans cesse se renouveler ; un état d'esprit selon lequel les individus et régions ont la possibilité d'expérimenter des voies nouvelles pour aller de l'avant. Cela demande également une forte synergie entre les individus, les entreprises, les universités, les régions et les institutions. De nombreux projets INTERREG IIC cherchent à rassembler ces mondes encore séparés.

Un des sous-projets de la zone Ouest, BBaS, Bridging Business and Science www.growbbas.com, mis en place dans le cadre de l'Opération Cadre Régionale (OCR) GROW www.grow3c.com, a réussi à faire travailler ensemble des chercheurs universitaires et des petites et moyennes entreprises (PME) dans les secteurs de la biotechnologie et de la santé, des technologies de l'information et de la communication (TIC), ainsi que des nouveaux matériaux et de l'environnement.

« Nous avons organisé une série de réunions spécialisées avec un chercheur et un représentant de l'industrie pour chacun des secteurs et chacune des régions parte-



soutenir l'innovation à travers l'Europe

naires, » explique la coordinatrice de projet, Doctor Zofia Stoss, elle-même basée au département de soutien pour la Recherche et les Entreprises au sein de l'Université du Surrey. « La plus grande difficulté était de leur trouver un intérêt commun précis, car la recherche scientifique est devenue hautement spécialisée même à l'intérieur d'un secteur. » A la suite de ces réunions, un certain nombre de consortia ont été formés pour présenter des demandes de financement de projets dans le cadre du 7^{ème} PC.

Pour que la recherche et le développement puissent porter ses fruits, le cadre régional est tout aussi important. L'OCR de la zone Ouest, www.hanse-passage.net se concentre justement sur les moyens de créer un climat régional favorable à l'innovation. De même, le réseau de la zone Est TEICO-NET www.teico-net.net cherche à améliorer les programmes et politiques des régions partenaires et à promouvoir l'innovation technologique, l'entreprenariat et l'économie de la connaissance. Il cherche également à faire des transferts d'expériences vers les nouvelles régions de l'Est de l'Union Européenne. Un autre projet de la zone Est, DICE www.dice-online.net, travaille en vue d'harmoniser les normes dans les domaines de la télévision numérique et des communications mobiles. « Nous ne travaillons pas sur les normes techniques, mais sur la façon de mettre en place les nouvelles technologies de manière harmonieuse dans les différentes régions, » explique la coordinatrice de projet Ingrid Walther, au sein du partenaire chef de file, l'Etat de Berlin. Mettant davantage l'accent

sur sur la créativité au sein des PME, le programme de la zone Nord, TOWER www.towerprogramme.com vise à développer l'esprit d'entreprise dans les petites structures, à améliorer leurs méthodes et générer des spin-offs.

L'innovation est un concept large, difficile à mesurer. Certains projets INTERREG IIC se concentrent sur une série d'indicateurs permettant de mieux évaluer la capacité d'innovation d'une région. Le projet de la zone Sud INNODEC www.innodec.net, dirigé par la Province de Lucca en Italie, a développé une série d'indicateurs basés sur des statistiques d'Eurostat, des chambres de commerce ainsi que d'autres instituts économiques. « Nous étudions les données chiffrées mais aussi les éléments plus subjectifs tels que la perception que les sociétés ont de l'innovation, » explique Monica Lazzaroni, coordinatrice de projet. « Nous avons réuni une cinquantaine d'indicateurs relativement homogènes, » dit-elle.

Le besoin d'institutionnaliser la coopération

Pour être efficace sur le long terme et apporter plus que les résultats attendus, la coopération entre la recherche et l'industrie doit être organisée au sein de structures fortes, telles que les clusters, les parcs technologiques et les réseaux. Un grand nombre de projets INTERREG IIC travaillant au sein de ce type de structure, prouvent qu'une coopération bien organisée peut apporter des résultats tangibles.

Le réseau de la zone Nord, Compétence www.biocompetence.org, mis en place pour relier les grandes universités, les instituts scientifiques et les sociétés informatiques dans le domaine des biosciences, a développé une plate-forme d'information, Tools of Science www.toolsofscience.se, permettant de consulter en ligne les « core facilities » dans les universités suédoises. Cet outil internet donne un aperçu de tous les équipements disponibles pour la recherche scientifique dans la région, c'est à dire les équipements de haute technologie que les universités mettent à la disposition d'autres organisations ou laboratoires. « Tools of Science est un outil très utile pour les scientifiques ou sociétés cherchant à savoir quelles sont les compétences et facilités

disponibles dans une région, » explique le gestionnaire du réseau, Ola Björkman. Le réseau a également développé une base de données procurant des informations sur les partenariats existants en matière de neurosciences.

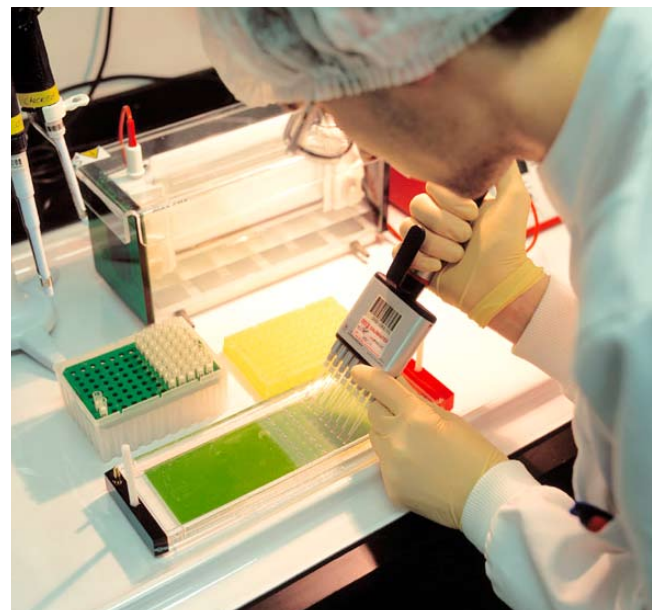
D'autres clusters plus établis travaillent déjà sur des produits concrets ou des prototypes. C'est le cas en particulier de REGINS www.regins.org, l'OCR de la zone Est centrée sur l'automobile, les biotechnologies et la logistique. Un des ses sous-projets, CarBike, travaille sur un prototype de véhicule à cellule de carburant, CargoBike, permettant de transporter des biens et passagers dans les zones urbaines à accès restrictif (voir photo). « En créant ce prototype, nous avons pensé à une petite ville dans les Alpes autrichiennes, où le centre est fermé aux voitures traditionnelles, mais où l'accès est difficile sans véhicule, » explique le coordinateur de REGINS, Andreas Hubinger.

Le projet INTERREG IIC de la zone Ouest TINIS www.tinis-project.net, mis en place pour promouvoir la création de réseaux TIC, a développé des méthodes pour améliorer les réseaux de hautes technologies. « Nous relierons les sociétés TIC avec des instituts de recherche et des départements universitaires afin de développer de nouvelles technologies, » explique Etienne Sermon, le coordinateur de projet. Jusqu'à présent, deux réseaux TIC sont en place dans le cadre de TINIS en Belgique et au Luxembourg, et deux autres sont mis en oeuvre, respectivement en Grèce et en République Tchèque. De même, le projet de la zone Nord EKIE www.ekie.net encourage les parcs technologiques dans les zones rurales et les petites villes. Dirigé par le Parc Technologique Ylivieska en Finlande, il cherche à améliorer les parcs technologiques, les incubateurs, la recherche et le développement ainsi

que l'éducation tertiaire. « Nous avons compilé un guide des incubateurs pour aider les régions à développer des facilités d'incubation et avons établi d'incubateurs pilote en Estonie, » explique le coordinateur de projet, Jorma Hintikka. Un certain nombre de réseaux interrégionaux ont été formés dans le cadre de ce projet pour faire des demandes de financement sous le 7^{ème} PC.

Afin d'encourager une plus grande coopération entre universités et sociétés au niveau régional, le projet de la zone Sud, Ruisnet www.ruisnet.net, a lancé le prix européen de la coopération Université-Entreprise, récompensant les partenariats dans le domaine ayant un impact régional. « C'est un projet pilote. L'idée est de créer un prix pan-européen, » explique la représentante du projet, Carmen Escolano del Real. Le prix a été attribué pour la première fois en avril de cette année.

Les régions d'Europe ont déjà prouvé, à travers les projets INTERREG IIC, qu'en travaillant ensemble, elles avancent plus vite. Elles doivent poursuivre leurs efforts dans leur intérêt et l'intérêt plus large de l'Espace Européen de la Recherche. La Commissaire Hübner a une fois de plus souligné cela lorsqu'elle a dit que: « bien que la connaissance soit une matière première globale, la recherche et l'innovation sont des forces directrices plus efficaces au niveau régional. » □



« Grow health » : un projet soutenu par l'OCR Grow

CAS PRATIQUE

CORINNA – tirer profit du transfert de technologie et de l'innovation au niveau régional

CORINNA 

Un des objectifs principaux de l'Union Européenne pour la décennie à venir est de renforcer l'innovation, la recherche et le développement en vue de stimuler les économies européennes.

Un des objectifs principaux de l'Union Européenne pour la décennie à venir est de renforcer l'innovation, la recherche et le développement en vue de stimuler les économies européennes.

L'UE veut créer des synergies entre les programmes de recherche et les initiatives régionales pour l'innovation. La coopération interrégionale peut aider de nombreuses régions d'Europe à tirer profit des opportunités de développement dans la recherche et l'innovation. Cependant, lorsqu'une société ou région cherche de nouveaux partenaires de travail, elle a souvent à faire face à des obstacles administratifs, linguistiques, légaux ou politiques.

Le projet INTERREG III C de la zone Est, CORINNA, rassemble neuf partenaires de cinq pays (Autriche, Hongrie, Slovaquie, Italie et Allemagne) qui travaillent ensemble pour créer des réseaux au-delà des frontières en vue de supprimer les obstacles à l'innovation et à la recherche. Le partenariat réunit des institutions actives dans les domaines du développement économique et régional, et présentes dans les centres de recherche et technologie internationaux. L'objectif principal est d'augmenter

les connaissances de base des systèmes d'innovation dans les régions partenaires, et d'identifier les meilleures pratiques pour la promotion de la capacité régionale d'innovation.

Une des réalisations du projet est d'avoir créé un outil internet unique en Europe, « la base de données interrégionale R & D ». Cette dernière donne une liste de plus de 1200 organisations, comprenant des sociétés de recherche privées, des universités, et des organisations non-gouvernementales, toutes actives dans le secteur de la recherche et de la science dans les régions partenaires. La recherche en ligne est facilitée par l'utilisation de catégories définies par des normes internationales telles que celles en usage à l'OCDE et euroCRIS. Le projet a rassemblé des informations par l'intermédiaire d'un questionnaire structuré, élaboré par les partenaires et envoyé à des organisations très ciblées. La base de données est disponible gratuitement en ligne sur le site du projet. Elle permet aussi aux entreprises régionales, les PME en particulier, d'obtenir facilement des informations sur les transferts de technologies potentiels dans les régions voisines ou dans leur propre région.

Les activités du projet se concentrent principalement sur les échanges de bonnes pratiques dans les politiques régionales d'innovation et sur les stratégies interrégionales pour améliorer la coopération au-delà des frontières. Ces échanges sont soutenus par des ateliers régionaux et interrégionaux, et par des groupes d'experts.

Ainsi, une réunion qui s'est tenue en avril en Carinthie en Autriche, a permis aux experts en transfert de technologie de discuter comment soutenir les régions dans leurs politiques de transfert de technologie et comment répondre à une demande accrue dans ce secteur. Au cours d'une autre réunion du mois de mai, une proposition de politique conjointe a été présentée, indiquant les grandes lignes pour une coopération régionale qui encourage les organisations orientées vers la technologie. De même en mai, une mission composée de représentants de l'industrie des technologies de l'information et de la communication de Slovaquie et Carinthie s'est rendue dans la région italienne du Frioul Vénétie-Julienne pour débattre des opportunités de coopération interrégionale dans leur secteur.



Parc Technologique et Scientifique Lakeside, à Klagenfurt, Autriche

En novembre, le projet organisera une manifestation à Ljubljana en Slovaquie, qui portera sur les outils de mesure des politiques régionales d'innovation, et donnera l'occasion de présenter les résultats finaux du projet. Parmi les résultats, un guide pratique sera présenté, permettant non seulement de montrer des cas individuels de bonnes pratiques, mais prenant en compte également les possibilités de transfert au sein des structures régionales.

Pour plus d'information sur CORINNA et ses activités, veuillez consulter les pages web du projet : www.corinna-net.info, ou contacter directement le coordinateur du projet, Mr. Eduard Sturm, sturm@kwf.at.



Corinna implique des régions de cinq pays voisins de l'UE

CAS PRATIQUE

CLOE – Développer le savoir-faire européen dans la gestion des clusters



CLOE, « Clusters linked Over Europe » (les clusters reliés en Europe), contribue directement à l'agenda de l'Union Européenne de Lisbonne en aidant à accroître la compétitivité des régions euro-péennes.

Ce projet INTERREG III C Ouest, lancé en 2004, part du principe qu'en encourageant le développement d'un cluster dans un secteur donné, comme par exemple les technologies de l'environnement ou l'automobile, la région peut améliorer son profil international dans un secteur spécialisé, attirer ainsi des investissements extérieurs et augmenter les opportunités pour les entreprises à l'intérieur du cluster. La compétitivité est ainsi renforcée par l'intermédiaire d'organisations externes, telles que les instituts de recherche et le secteur public, exploitant ainsi le potentiel plus large d'une région.

CLOE, une initiative conjointe entre Karlsruhe (Allemagne), Lyon (France), Värmland (Suède), Haute-Autriche (Autriche), Tartu (Estonie), Timisoara (Roumanie) et Kaliningrad (Russie), se concentre sur la gestion des clusters et l'échange de meilleures pratiques. Son succès a encouragé le partenaire suédois de Värmland, un centre international pour la pulpe et le papier et

CLOE, « Clusters linked Over Europe » (les clusters reliés en Europe), contribue directement à l'agenda de

les industries alimentaire et de l'acier, à introduire de nouvelles mesures de gestion de clusters dans son programme opérationnel. Utilisant le guide de gestion de clusters développé par CLOE, la région a pu en mesurer les effets directs sur son économie. Après une année, les résultats ont montré l'efficacité du projet : 25 pour cent des entreprises du cluster ont augmenté leurs exportations et 13 pour cent ont investi plus de fonds dans la région. Beaucoup d'entre elles ont fait part d'une augmentation des ventes, ainsi que d'une demande accrue pour les biens et services et d'avantage d'emplois.

Réseau, coopération, échange de savoir-faire

Le gestionnaire du projet CLOE, Ralf Eichhorn, de la ville de Karlsruhe, a dit que : « Le réseau a été mis en place dans le but d'établir une coopération élevée et efficace entre les clusters d'Europe. CLOE est la première de ce type d'initiatives de base. » Il a indiqué que les partenaires fondateurs



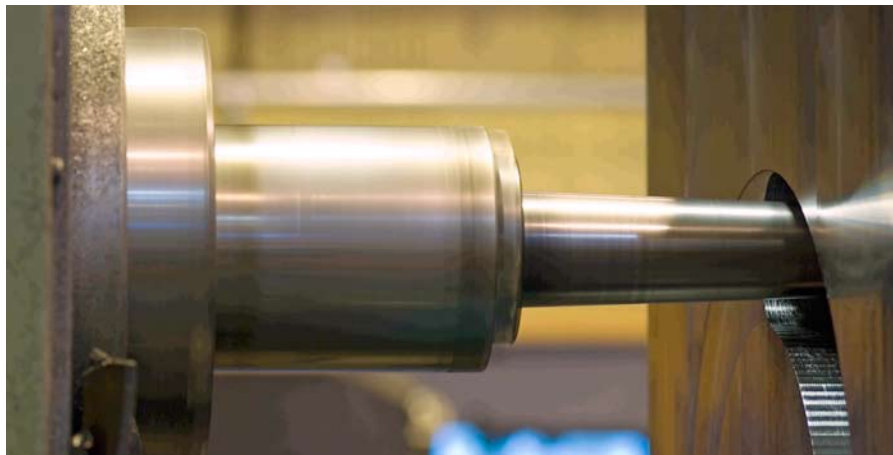
La papeterie Gruvön – Photo prise par Katarina Larsson

ont réalisé qu'il y avait un véritable besoin d'établir un tel réseau pour améliorer les échanges de savoir-faire et pour pouvoir profiter de l'expérience d'autres régions et clusters dans la gestion de ces derniers.

Le Guide de gestion des clusters: Lignes directrices pour le développement et la gestion d'initiative de clusters, utilisé de manière si efficace à Värmland, est un des résultats les plus notables des échanges au sein de ce réseau international. Se basant sur le succès de clusters dans plusieurs régions d'Europe, le guide va au-delà de la discussion théorique et donne un aperçu pratique des étapes à suivre dans le développement et la gestion de clusters. Il constitue un outil très utile pour les gestionnaires de clusters et dirigeants politiques en Europe.

Ce guide a également permis à CLOE d'être sélectionné pour tester le transfert de bonnes pratiques de gestion de clusters dans les grands programmes des régions participant l'initiative européenne « Régions, actrices du changement économique ». Dans ce cadre, neuf partenaires, provenant la plupart des nouveaux Etats-membres, se sont joints au réseau dans le but d'améliorer leurs stratégies régionales d'innovation.

Bien que les partenaires directs de CLOE soient des gestionnaires de clusters au niveau régional, le projet aide également à créer des liens directs entre entreprises opérant dans ces clusters, et stimulant d'autant plus l'innovation régionale. CLOE a également une base de données de ses sociétés partenaires sur son site internet, www.clusterforum.org. □



L'aciérie Uddeholm – Photo prise par Ingemar Myrén

NOUVELLES DU PROGRAMME

INTERREG IIC toutes zones

Forum de coopération interrégionale de l'UE – 2007: Cérémonie de clôture INTERREG IIC – Lancement d'INTERREG IVC

Le Forum de coopération interrégionale 2007 se tiendra à Lisbonne au Portugal les 20 et 21 septembre.

Cet évènement marquera le lancement d'INTERREG IVC, le nouveau programme de coopération interrégionale, et permettra de montrer comment INTERREG IIC aide déjà les régions d'Europe à travailler ensemble pour l'amélioration du développement régional.

La Commissaire européenne pour la politique régionale, Danuta Hübner, ainsi que le ministre portugais de l'Environnement, de l'Aménagement du Territoire et du Développement Régional, feront partie des intervenants. Le Parlement Européen ainsi que la commission des régions sont également invités à participer.

Environ 800 représentants provenant des autorités locales, régionales et autres administrations publiques de l'UE sont attendus. Le forum réunira également toutes les organisations intéressées et leur permettra de mettre en avant leurs idées de projets, et de se familiariser avec la nouvelle procédure de financement INTERREG IVC.

De plus amples informations, ainsi qu'un programme détaillé et un formulaire d'inscription, seront disponibles sur le site internet INTERREG IIC (www.interreg3c.net) dès que possible. □

INTERREG IIC Nord

Nouvelles du personnel

L'Assistant de programme INTERREG IIC Nord, Robert Schulz prendra le nom de Robert Schulz-Brückner. L'équipe IIC le félicite pour son mariage! □

INTERREG IIC Sud

Nouvelles venues au STC Sud

Deux nouvelles collègues françaises ont rejoint le Secrétariat Technique Conjoint Sud en avril 2007.

Kelly Zielniewski est à présent responsable de tout ce qui relève de la communication, et travaillera également sur le suivi de projets des opérations IIC Sud approuvées.

Laurie Barriol est la nouvelle assistante technique. Elle sera responsable de toutes les tâches administratives pour le STC IIC Sud, et assistera toute l'équipe, notamment la chargée de communication.

Séminaire de capitalisation zone Sud

La zone Sud prévoit un séminaire de capitalisation qui aura lieu à Rome en Italie, début octobre. Cet évènement s'adresse à tous les partenaires des projets de la zone Sud et portera sur leur travail.

La date exacte, ainsi que tous les détails pratiques seront publiés sous peu sur le site internet INTERREG IIC: www.interreg3c.net. □

INTERREG IIC Ouest

Le projet CLOE va tester le transfert de résultats dans les grands programmes

Le comité de suivi INTERREG IIC Ouest a approuvé une proposition visant à allouer des fonds FEDER supplémentaires pour des « activités de capitalisation additionnelles » au projet INTERREG IIC Ouest, CLOE. Ces activités permettront de tester comment les bonnes pratiques identifiées par CLOE pourront être transférées dans les grands programmes des régions partenaires du projet. Cette expérimentation est particulièrement appropriée car ces types de tests seront encouragés dans le cadre du programme INTERREG IVC qui sera lancé vers la fin de cette année.

D'autres régions intéressées par cette expérience peuvent contacter le coordinateur de projet, Steffen Buhl, steffen.buhl@wifoe.karlsruhe.de, Tel.: +49 (0)721-133-7343.

Changement de chargée de communication pour INTERREG IIC Ouest

Le Secrétariat Technique Conjoint Ouest accueille une nouvelle chargée de communication dans l'équipe ce mois-ci. Nuala Morgan vient d'Irlande du Nord (RU) et remplace Amy Labarrière, qui quitte le secrétariat. □

Quelques statistiques

Nombre d'opérations approuvées	270
Nombre d'opérations ayant clôturé leurs activités	100
Nombre d'opérations en cours	170
Budget éligible total des opérations	€ 491 millions
Total des fonds FEDER alloués aux opérations	€ 299 millions
Total des fonds nationaux norvégiens alloués aux opérations	€ 2.4 millions
Dépenses éligibles totales rapportées par les opérations à ce jour	€ 268 millions (55% du budget éligible total)
Total des fonds FEDER versés aux opérations à ce jour	€ 118 millions (40% du FEDER alloué)
Total des fonds nationaux norvégiens versés aux opérations à ce jour	€ 2.0 millions (83% des fonds nationaux norvégiens alloués)